

## **Rapport du groupe de travail « Emission *Ramd* (RTS1) »**

**Séance du 18 novembre 2024**

### **1. SYNTHESE DU RAPPORT**

L'émission *Ramd* apporte un souffle novateur dans l'approche de la culture romande et contribue clairement à la promouvoir. La diversité des thèmes abordés montre bien à qui en douterait à quel point cette démarche est justifiée et doit être encouragée. C'est de toute évidence un vrai plus pour la mise en avant de la culture en Suisse romande.

Chaque émission est consacrée, en général, à un thème unique traité de manière transversale, tant du point de vue des formes artistiques que de ses liens avec des questions sociétales ou sociales. On évite ainsi le risque d'une production qui cultiverait un entre-soi au sein de communautés culturelles limitées tout en favorisant l'accès d'un large public. Cette approche a cependant pour conséquence que *Ramd* ne peut pas être considérée comme une émission présentant l'actualité culturelle immédiate, ce qui rend d'autant plus important la présence de cette dernière dans le cadre des journaux télévisés. En ce sens, l'angle choisi rapproche *Ramd* d'une production telle que *Basik* pour l'économie et l'on peut s'interroger sur la raison de leur diffusion dans des créneaux horaires très différents.

Le rendez-vous paraît dépendant de sa productrice responsable, Joëlle Rebetz, qui en assure également la présentation de manière systématique. Ceci explique-t-il une relative irrégularité dans sa diffusion, en principe hebdomadaire, mais pas toujours ? L'ouverture et la qualité de la relation, vive et attentive, établie par Joëlle Rebetz avec les protagonistes de chaque émission et, à travers l'écran, avec le public, constituent assurément une source de sa réussite.

### **2. CADRE DU RAPPORT**

#### **a) Mandat**

Selon décision du Conseil du public du 22 avril 2024.

#### **b) Période de l'examen**

18 avril au 3 octobre 2024.

#### **c) Examens précédents**

4 octobre 2021.

Il convient de noter que, depuis le précédent et premier examen, réalisé quelques mois après le début de l'émission (4.3.2021), le format de celle-ci a fondamentalement changé, passant, à partir d'avril/mai 2022, d'une durée de 100/125 minutes, à un standard de 25/28 minutes avec des exceptions d'une durée plus longue lors de la couverture de manifestations en direct (Festi'neuch 10.06.2022, Fête de la musique Fribourg 21.06.2023, Label Suisse 14.09.2024) ou plus courte (11 min.) lorsque l'émission est placée en préambule à la diffusion d'une récréation audiovisuelle du dispositif « De la scène à l'écran » .

#### **d) Membres du CP impliqués**

Jacques Cordonier (rapport), Jean-Raphaël Fontannaz, Luca Longo, Jean-Philippe Terrier.

#### **e) Angle de l'étude (émissions considérées)**

L'ensemble des douze émissions diffusées durant la période d'examen.

### 3. CONTENU DE L'EMISSION

#### a) **Pertinence des thèmes choisis**

Les sujets sont éclectiques, souvent en lien avec un événement du moment ou à venir (JO, exposition, film, etc.), ils témoignent d'une véritable attention portée aux thématiques contemporaines et culturelles qui résonnent avec l'actualité et les préoccupations sociétales du public suisse romand. L'ensemble des sujets choisis contribue ainsi à enrichir la compréhension des défis actuels et à offrir une véritable plus-value informative, ce qui est essentiel pour un programme de service public.

*Ramdam* explore de manière libre et diversifiée de nombreux aspects de la culture romande en les fédérant sous une thématique plus générale dans laquelle peut se reconnaître un plus large public qui – de surcroît – à l'opportunité de découvrir des éléments insoupçonnés. Cette variété se retrouve dans les émissions analysées qui sont résumées ci-après.

#### **18 avril 2024 - Il y a 102 ans, C.-F. Ramuz racontait déjà le changement climatique – 11 min. + film 53 min.**

L'épisode dédié à *Présence de la mort* de C.-F. Ramuz offre une relecture marquante d'un classique suisse sous l'angle du changement climatique en le confrontant à des images d'actualités récentes témoignant du changement climatique. Ce choix démontre l'aptitude de l'émission à établir des ponts entre le patrimoine littéraire et les enjeux modernes.

#### **25 avril 2024 - JO, la fabrique des héros – 24 min.**

Aller au théâtre ou aller au stade ? On peut vibrer pour les deux ! Et s'il y a un moment qui réunit culture et sport, c'est l'arène des Jeux olympiques. Emission consacrée aux artistes s'inspirant du sport pour exercer leur art. Présentation du breakdance, nouvelle discipline des JO, de la relation d'une sportive avec les réseaux sociaux ou encore de la définition du héros sportif.

#### **2 mai 2024 – Le théâtre s'invite à la télévision – 16 min + 2 films de 77 et 49 min.**

Entièrement consacrée à la démarche de « récréation audiovisuelle » de pièces de théâtre, l'émission met en relation les créateurs de la pièce et le réalisateur ou la réalisatrice du film. Elle présente la différence des démarches, d'adresse au public, de durée, de rythme entre les deux modes d'expression. Une excellente mise en bouche pour les deux films qui suivent (*Monsieur* avec Karim Slama et *Kick Ball Change*). On perçoit également l'enrichissement réciproque retiré par les artistes.

#### **16 mai 2024 - La sexualité vue par les artistes- 25 min.**

Cette émission sur la sexualité et le désir, qui marque la centième émission de *Ramdam*, aborde un sujet intime et universel d'une manière créative et accessible, permettant de déconstruire des tabous et d'ouvrir un espace de dialogue autour de la sexualité. L'émission n'aborde cependant pas la sexualité vécue, parfois de manière problématique, dans le cadre des processus de création, thème dont l'actualité se fait régulièrement l'écho.

#### **30 mai 2024 – Les ados se racontent – 25 min.**

Cette émission se focalise sur la manière dont les jeunes s'approprient le monde et le langage de la danse moderne de manière décomplexée. L'impact et l'influence d'un réseau social comme TikTok sont bien soulignés. Le reportage sur les mangas apporte une intéressante réflexion sur l'identification des jeunes aux personnages et met pertinemment en évidence ce qu'y cherchent les jeunes : une forte quête de liberté et une évasion hors de la réalité.

#### **6 juin 2024 – La culture albanaise en Suisse – 28 min.**

L'émission aurait pu aborder exclusivement la manière de pratiquer et vivre la culture populaire par les communautés albanophones de Suisse, ou alors, à l'inverse, être centré sur les créateurs d'origine albanaise « légitimés » par les scènes artistiques helvétiques. Evitant le double piège, l'émission tisse des liens étroits entre les deux univers et avec notre pays. Un *vade-mecum* qui pourrait inspirer les pratiques d'autres acteurs culturels en Suisse !

#### **13 juin 2024 - La forêt inspire les artistes – 27 min.**

L'émission a « déniché », en Suisse romande, des personnages remarquables, tel Simon de Diesbach, qui entreprend de digitaliser la forêt, ou l'illustrateur John Howe, interviewé dans un

cadre somptueux en parfaite cohérence avec le thème. Toute l'émission est imprégnée d'une très grande sérénité qui illustre, en creux, comment la forêt peut inspirer. Avec regret, on ne comprend pas bien le pourquoi d'une intervention en langue étrangère, en anglais, avant l'interview d'Orane Buri. Le propos faiblit avec les témoignages d'Augustin Rebetez et sa maison façon *Facteur Cheval* et de Béatrice Graf et de sa batterie avec la forêt qui paraissent hors cadre.

#### **20 juin 2024 - Les artistes, témoins de la fin des glaciers – 27 min.**

*Ramdram* est en Valais, dans le vallon de Ferpècle, là où les glaciers se sont déjà retirés. Touchés par la disparition de ces joyaux du paysage helvétique, les artistes invitent le public à réfléchir à l'après. Quelle vision ont les artistes de la disparition des glaciers ? Présentation de l'exposition « Regarder le glacier s'en aller » présentée dans plusieurs musées suisses.

#### **19 septembre 2024 - Sur scène, on travaille sa mémoire – 25 min.**

La thématique de la mémoire pour les gens de théâtre constitue un sujet éminemment important. Annie Mercier apporte des pistes intéressantes mais, de l'ambition initiale ciblée, on passe à un autre registre avec le « jouer par cœur » d'une musicienne, Séverine Chavrier. On soulignera la belle recherche documentaire avec le blanc impressionnant de Carla Bruni qui aurait pu être même mis un peu plus en évidence. On aurait souhaité que l'émission sorte du microcosme lémanique.

#### **14 septembre 2024 - RAMDAM en direct du festival Label suisse – 53 min.**

Avec une météo éprouvante pour les responsables de l'animation et pour les personnes invitées, ce direct est un kaléidoscope de la production musicale suisse. On apprécie la diversité tout en étant frustré de parcourir un « buffet » dont seules les étiquettes accompagnées de rencontres convenues avec les artistes sont proposées au public. Une émission *a posteriori* ne rendrait-elle pas mieux compte de la richesse artistique dont *Label Suisse* est la signature ?

#### **26 septembre 2024 - Ensemble animal – 14 min. + film 41 min.**

*Ensemble animal*, c'est le titre d'un film qui a été tourné au ShanjuLab à Gimel (VD). Une sorte de laboratoire théâtral à ciel ouvert. Et, sur le plateau, il y a des animaux... Ici, on questionne notre rapport aux poules, aux chevaux, aux chèvres. L'animal et l'être humain dialoguent, se découvrent par le jeu, une relation qu'ils construisent jour après jour. Cette émission présente le film de Jakob Berger et se prolonge sur le rapport de l'homme avec l'animal.

#### **3 octobre 2024 - En couple sur scène comme à la ville – 25 min.**

L'émission explore les dynamiques interpersonnelles au sein de la scène artistique, offrant des perspectives personnelles et professionnelles riches et nuancées. Elle alterne des moments de complicité sur scène et des interviews personnelles, offrant ainsi une expérience à la fois dynamique et intime.

### **b) Crédibilité**

L'approche et le déroulé des émissions rendent tout à fait crédible *Ramdram*. L'immersion dans le domaine de la culture, si vaste soit-il, est captivant et donne envie. L'émission se distingue par la qualité de son traitement des sujets, qui allie rigueur et accessibilité et le choix d'invités aux profils variés et pertinents pour chaque thème, des artistes aux spécialistes, garantissant ainsi une crédibilité accrue. Chaque intervenant apporte des éclairages uniques, ce qui permet aux téléspectateurs de mieux saisir la complexité des sujets. Par exemple, dans l'épisode sur la sexualité, des artistes divers viennent aborder des perspectives personnelles et artistiques, rendant les échanges authentiques et compréhensibles pour un large public. Les messages de l'émission sont transmis de façon claire et intelligible, respectant ainsi l'objectif de la RTS de proposer une information de qualité, accessible et bien ancrée dans la réalité culturelle.

### **c) Sens des responsabilités**

Les émissions de *Ramdram* illustrent une grande sensibilité à l'égard des règles éthiques et déontologiques, en particulier lorsqu'il s'agit de sujets complexes ou sensibles. Elles parviennent à maintenir un respect des diverses opinions, favorisant un dialogue équilibré et respectueux. Les choix des invités sont faits en fonction de leur expertise et de leur représentativité, évitant les approches sensationnalistes qui pourraient altérer la qualité du débat. L'épisode sur la sexualité, par exemple, est traité avec une finesse qui respecte la diversité des opinions et sensibilités du public. En abordant des sujets de société tout en maintenant un discours équilibré, *Ramdram*

contribue à renforcer la cohésion sociale et à refléter la pluralité des perspectives qui caractérisent la Suisse romande tout en démontrant un sens développé des responsabilités lorsqu'il s'agit d'établir des liens avec des questions de société (p. ex : la disparition des glaciers dans l'émission *Les artistes, témoins de la fin des glaciers*).

#### d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

L'émission *Ramdam* incarne les valeurs de la Charte RTS. Elle favorise l'ouverture aux nouvelles technologies et aux idées innovantes, en intégrant des moyens de diffusion modernes et des expressions audiovisuelles variées. Elle montre une créativité notable, que ce soit par la diversité des formats ou par la richesse des thématiques explorées. L'émission incarne également la proximité en mettant en avant des sujets ancrés dans le contexte romand tout en les abordant de manière universelle, comme en témoigne l'épisode sur Ramuz et le changement climatique. Enfin, *Ramdam* reste indépendant dans ses choix éditoriaux, et il est évident que les sujets sont traités sans pression extérieure, tant politique qu'économique, permettant ainsi une exploration authentique et impartiale des thèmes abordés.

*Ramdam* met en œuvre, de manière convaincante, la mission de promotion culturelle de la RTS. Elle le fait avec l'ambition assumée et aboutie de ne pas demeurer confiné dans un « entre-soi culturel » mais de partir de la culture pour aborder des thèmes sociaux et de société pouvant intéresser chacune et chacun.

### 4. **FORME DE L'EMISSION**

#### a) **Structure et durée de l'émission**

Chaque épisode de *Ramdam* est structuré de manière à maintenir l'attention et à enrichir l'expérience des téléspectateurs. Le rythme est soutenu, avec une alternance judicieuse entre interviews, séquences visuelles, images d'archive et moments de narration, ce qui contribue à une immersion agréable et cohérente dans le thème de l'émission.

Les trois formats différents de l'émission (format standard de 26 min., introduction à des créations audiovisuelles et émissions en direct) correspondent à des intentions et des objectifs parfaitement compréhensibles. Les formats courts permettent une exploration concise et percutante du sujet, suffisamment approfondie pour susciter l'intérêt sans créer de redondance. Cette durée équilibrée reflète une volonté de la RTS de s'adapter aux habitudes de consommation médiatique modernes, tout en préservant la qualité et la profondeur du contenu. On peut s'interroger sur le format des émissions produites en direct dont l'investissement, probablement élevé, qu'elles requièrent peut être discuté au regard du résultat.

#### b) **Animation**

L'animation de *Ramdam* est un élément central de son succès, car elle garantit la fluidité et l'accessibilité des contenus culturels proposés. L'animatrice adopte un ton chaleureux et engageant, qui met en valeur les sujets sans s'imposer, permettant aux invités et aux thèmes de briller. Elle assure des transitions naturelles et apporte des contextes pertinents pour guider les spectateurs dans chaque épisode. Le style d'animation, qui combine convivialité et professionnalisme, aide à renforcer l'intérêt et l'implication du public, tout en maintenant une approche respectueuse des sujets traités.

Le rythme des émissions est varié. Joëlle Rebetez est à l'aise dans les interviews et met à l'aise les invités. La transition d'une séquence à une autre est toujours bien faite, de manière fluide. On relèvera le caractère très dynamique de l'émission *JO, la fabrique des héros*, avec des images d'artistes ou de sportifs.

Le lien marqué entre Joëlle Rebetez et l'émission induit forcément la question de savoir ce qu'il en adviendrait le jour où la présentatrice en sera fatiguée... Néanmoins, dans l'intervalle, il faut

certainement se réjouir d'avoir un tel regard un peu plus distant sur l'activité foisonnante de la culture en Suisse romande.

**c) Originalité**

*Ramd* se distingue par son approche visuelle et esthétique, contribuant à une expérience immersive pour le spectateur. Les choix d'angles et de décors, souvent en lien direct avec le thème de l'émission, enrichissent le récit et ajoutent une dimension supplémentaire aux thématiques abordées. Par exemple, dans l'épisode consacré à « Présence de la mort », l'environnement visuel renforce l'atmosphère introspective de l'œuvre de Ramuz. De plus, l'environnement musical, subtil mais bien intégré, appuie les moments clés sans distraire du contenu. Cette originalité permet à *Ramd* de se positionner comme une émission innovante, à la fois artistique et informative, qui se démarque dans le paysage audiovisuel de la RTS.

*Ramd* a une approche originale pour faire découvrir la culture sous toutes ses formes. Le fait d'être sur le « terrain » ne rend pas les émissions trop « pompeuses » et permet une mise en contexte bienvenue qui, en elle-même, est porteuse d'information et de motivation à se rendre dans un lieu culturel.

*Ramd* a choisi d'aborder la culture non pas uniquement pour elle-même, mais pour son apport à la société, pour ce qu'elle peut en dire. Elle y parvient tout en permettant au public de mieux comprendre comment les artistes et les acteurs et actrices du monde culturel travaillent et produisent.

**5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

On ne peut que saluer l'utilisation de *Play RTS* pour valoriser le contenu de *Ramd*, sous une forme complète et à travers les chroniques (*Dans le viseur*).

7 novembre 2024

Le rapporteur : Jacques Cordonier